



des visiteurs ou une tablette prêtée par l'institution. VANESSA CARDOSO

# ancer Rumine

redéfinition prochaine» du paysage muséal lausannois. Le Palais de Rumine perdra les députés qui, cette année, devraient rejoindre le site du parlement reconstruit à la Cité. Et, en 2018, le Musée des beaux-arts s'en ira dans le nouveau pôle de la gare, Plateforme 10.

La question de ce que deviendra le Palais de Rumine, propriété lausannoise occupée par le Canton, se pose depuis le lancement du projet de la gare. Une étude est en cours dans les services cantonaux. «Nous devons étudier le bâtiment afin de voir ce qui doit être actualisé sur le plan de la sécurité ou des questions énergétiques, et de déterminer les besoins de la bibliothèque et des musées en place», dit Nicole Minder, cheffe du Service des affaires culturelles. Pour elle, il ne s'agira pas sim-

plement le redistribuer les mètres carrés libérés, mais d'élaborer un centre pluridisciplinaire, entre la bibliothèque universitaire, l'archéologie, les monnaies et la zoologie. «J'espère vraiment pouvoir développer ce pôle historique et scientifique fort au centre de Lausanne», dit Nicole Minder. L'opération aura un coût variable en fonction des scénarios retenus par les politiques.

L'ambition est là mais le ministre vaudois des Finances tempère: «Cela ne sert à rien d'aller trop vite, dit Pascal Broulis. C'est un bâtiment complexe et il s'agira de trouver des financements.» Il rappelle que «quelques millions» sont déjà bloqués pour l'enveloppe du bâtiment, qui a besoin d'être nettoyée et isolée. La question sera débattue par les élus de la prochaine législature.

## «Ce qui compte, c'est de mettre les enfants au chaud»

**Lausanne**  
Depuis lundi, l'Armée du Salut offre un refuge aux familles sans abri pour y passer les après-midi d'hiver

Tout est prêt pour le retour des enfants de l'école. Les boîtes à jouets sont bien garnies, et au sol, un circuit auto n'attend que le début d'une course-poursuite.

Ce mercredi, deux petits garçons arrivent vers trois heures de l'après-midi. Ni une ni deux, ils se précipitent vers ce qui attire leur regard. Pour le premier, 6 ans, c'est l'établi du parfait bricoleur. Pour son grand frère, 8 ans, c'est le petit buffet où sont disposées des dizaines de petits-fours aux belles couleurs.

«C'est une dame qui est passée nous les apporter pour les enfants, comme ça, à l'improviste», sourit Sara Hefhaf Martins Dias. Elle est la directrice de la Marmotte, un hébergement d'urgence géré par l'Armée du Salut pour les personnes sans abri. Depuis lundi et jusqu'à fin avril, elle ouvre ses portes les après-midi de semaine aux familles qui n'ont pas de toit à Lausanne.

«En principe, la Marmotte est ouverte dès 20 h 30 pour la nuit, explique Sara Hefhaf Martins Dias. Pendant la journée, ces enfants sont à l'école, dans la rue ou dans les espaces d'accueil de jour avec leurs parents. Il y avait donc un manque pour toute la période qui se situe entre deux. En hiver, il n'y a parfois pas d'autre choix pour ces familles que de passer l'après-midi dans une voiture. Quand il y a une voiture.»

Financé et géré par l'Armée du Salut, le projet est soutenu par la Ville de Lausanne, dont le système d'aide d'urgence de nuit in-



La Marmotte peut accueillir jusqu'à 20 enfants par après-midi, du lundi au vendredi. Ils y trouvent des jeux, une aide aux devoirs et, surtout, un peu de chaleur VANESSA CARDOSO

«Il n'y a parfois pas d'autre choix pour ces familles que de passer l'après-midi dans une voiture»

**Sara Hefhaf Martins Dias**  
Directrice de la Marmotte

tègre la Marmotte dans son dispositif. Selon les statistiques de la Commune, depuis le 1er novembre dernier environ 20 familles, au sein desquelles 31 enfants de moins de 18 ans, ont été hébergées dans des abris pour sans domicile fixe.

«Pour l'instant, nous accueillons surtout des Roms, détaille Sara Hefhaf Martins Dias, mais il peut y avoir d'autres profils de famille. Je pense par exemple

à une mère venue d'Espagne seule avec ses enfants. Dans certains cas, l'hébergement est précaire et disponible seulement pour la nuit. Parfois, des familles sont à sept dans une pièce. Il n'y a pas d'activité possible dans ces conditions.»

La Marmotte peut accueillir jusqu'à 20 enfants par jour. Ils doivent être accompagnés d'un adulte, mais bénéficient aussi d'un encadrement. Outre les jeux et le goûter, l'idée est de leur proposer une aide aux devoirs et une orientation sociale. Pour pouvoir en faire un maximum, la Marmotte lance un appel aux bénévoles, même si des associations d'aide aux personnes sans abri participent déjà à l'aventure.

Bien connue à Lausanne pour son soutien à la communauté rom, Opere Rom suit certaines de ces familles de très près: «Nous avons créé un réseau de parrains qui assurent un suivi de chaque enfant

et qui font le lien avec l'école, par exemple», explique Véra Tchérémissinoff, la présidente de l'association. Ce jour-là, c'est Philippe, l'un des parrains d'Opere Rom, qui accompagne les deux petits garçons à la Marmotte. «Pendant ce temps, les parents cherchent de quoi nourrir leur famille», explique Sara Hefhaf Martins Dias.

Pour beaucoup d'entre eux, cela passe par tendre la main aux passants dans les rues. «Les aider à sortir de la précarité est un travail qui demande beaucoup de temps et de patience, soufflette-t-elle. Ce qu'il faut, ce sont des gens qui croient en eux.» En attendant, l'accueil de jour ouvert par la Marmotte pare au plus pressé, sans jugement: «Ici, nous ne nous posons pas la question de savoir si la mendicité est un bien ou un mal. Ce qui compte c'est de mettre les enfants au chaud.»

**Chloé Banerjee-Din**

## Puidoux appelle à protester contre La Poste

**Désobéissance**  
La Municipalité se fend d'un texte dans «Le Courrier Lavaux-Oron» qui incite ses citoyens à refuser la fermeture de leur poste

«Ne laissez plus La Poste Suisse vous répondre, avec arrogance: La Poste s'organise comme elle l'entend.» L'exergue impératif qui trône au milieu de la lettre ouverte de la Municipalité de Puidoux publiée dans *Le Courrier Lavaux-Oron* d'hier interpelle. Les élus incitent par ce biais leurs «citoyens responsables» à signer les pétitions qui circulent chez les

commerçants de la place et à adresser leurs doléances à la Municipalité afin qu'elle les transmette au géant jaune. Mieux, ils appellent les habitants à saisir le Grand Conseil et le Conseil d'Etat pour «qu'ils se mobilisent pour le changement de la loi» afin d'«enrayer le processus de démantèlement du service public».

Quelle mouche a donc piqué l'Exécutif de Puidoux? En fait, son action fait suite à la dernière séance du Conseil communal, le 15 décembre, où un conseiller s'est inquiété du sort de l'office de poste du Verney, dont La Poste annonçait la fermeture éventuelle via un tout-ménage. «Le Conseil a



**René Gilliéron**  
Syndic de Puidoux

invité la Municipalité à réagir et a lancé une pétition», explique le syndic René Gilliéron. Le but: fournir des éléments à la Municipalité pour l'appuyer dans ses tractations avec La Poste, qui continueront le 28 février prochain.

La lettre ouverte, qui tient sur quatre colonnes dans l'hebdomadaire régional, tance par le menu

l'entreprise fédérale qui nuit à l'emploi et ne se préoccupe plus de ses clients, selon elle. On y lit qu'elle présente des «arguments aussi faibles et invérifiables que leurs chiffres», et que leur proposition d'agence postale intégrée à un commerce existant est une «solution boiteuse».

René Gilliéron assume le ton de la bafouille: «Une Migros vient d'ouvrir et amène du monde, les écoles, les industries, tout vient chez nous, et l'office postal s'en va? C'est vrai, on n'a pas compris la démarche de La Poste, qui veut quitter une zone centre où l'offre de commerces est cohérente.»

**Cécile Collet**

PUBLICITÉ

## 24 heures

Le savoir suisse Une collection à portée de tous



La Collection Le savoir suisse, éditée par les Presses polytechniques universitaires romandes (PPUR), est de caractère encyclopédique et réunit des livres de petit format. Elle a pour objectif de donner le dernier état des connaissances dans les domaines culture, société, économie, politique, histoire, environnement et technologie. Visant la lisibilité, les ouvrages de cette collection cherchent à mettre ces informations à la portée d'un public élargi.

### Bulletin de commande

Je désire commander

- \_\_\_ ex. de «12 septembre 1814, La Restauration»
- \_\_\_ ex. de «Former filles et garçons, Les défis de l'égalité»
- \_\_\_ ex. de «Repenser l'immigration, Une boussole éthique»
- \_\_\_ ex. de «La construction européenne contribue-t-elle à la paix?»
- \_\_\_ ex. de «Planète, sauvetage en cours, une responsabilité collective»

- Prix de vente par ouvrage, tarif réservé aux abonnés de 24 heures: CHF 15.-. Frais de port offerts. TVA incluse.
- Prix de vente par ouvrage, tarif non abonné à 24 heures: CHF 17.50. Frais de port en sus. TVA incluse.

M.  Mme  Mlle Numéro d'abonné(e): \_\_\_\_\_  
Prénom, nom \_\_\_\_\_  
Rue/N° \_\_\_\_\_  
NPA/Localité \_\_\_\_\_  
Date \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

Ce bulletin de commande est à retourner à:  
PPUR - EPFL, Rolex Learning Center - CP 119 - 1015 Lausanne  
Fax: 021 693 40 27; e-mail: ppur@epfl.ch  
En collaboration avec la Librairie La Fontaine EPFL



## Livre